

►► Courbevoie - Parthenay

COURBEVOIE - FÉDÉRALE 2 ATTENTISME ET RÉACTION. TEL EST LE CREDO QUE COURBEVOIE SEMBLE ADOPTER DEPUIS QUELQUES SEMAINES... UN COMPORTEMENT QUI S'EST UNE NOUVELLE FOIS VÉRIFIÉ APRÈS UN MATCH NUL FACE À PARTHENAY 27-27.

ATTENTISME ET RÉACTION

Par Guillaume VERDIER, envoyé spécial

Il planait dimanche au Stade Jean-Pierre-Rives, sous les premières chaleurs de printemps, comme un sentiment de déjà-vu. Tous les spectateurs courbevoisins, sans exception ni presque, avaient déjà assisté à pareille scène. « C'est toujours pareil », pestait le président Cyril Pradeau. « Je ne sais vraiment pas quoi dire... » Il faut dire que Courbevoie n'a de cesse de confirmer, rencontre après rencontre, son statut d'équipe à réaction. Bruno Bordais, le manager de l'équipe, n'hésitait pas non plus à l'affirmer (voir plus bas). Lors de la victoire face au voisin de Genevilliers en début de mois par exemple, Courbevoie était complètement passé à travers de ses trente premières minutes. La semaine dernière, une nouvelle fois, Courbevoie avait fini par décrocher un court et à la fois probant succès face au RAC Angérien, après avoir encaissé neuf points en un quart d'heure. L'équipe s'était parfaitement reprise. Ce scénario dimanche, pourtant si peu classique, c'est de nouveau produit. Même si au final, le résultat n'était pas vraiment celui escompté...

AUCUNE EXPLICATION

Quarante minutes et trois (superbes) essais encaissés. Voilà le temps qu'il aura fallu à Courbevoie pour enfin prendre le jeu à son compte. Menés logiquement 9-27 à la pause, les hommes de Cyril Pradeau s'étaient confrontés quarante minutes durant à la justesse du jeu au pied de l'ouvreur de Parthenay, qui sans cesse les renvoyait jouer dans leur camp. Précis dans ses choix ballon en main, il choisissait d'attaquer au bon moment et impulsait à la ligne d'attaque du club des Deux-Sèvres une vitesse qui laissait Courbevoie béat. Battu dans l'engagement, dans les impacts, dans la vitesse, le RCC92 ne gardait espoir que grâce à la botte

de l'ouvreur Poltron. Comment expliquer une telle entame ratée dans un match capital pour le maintien ? Personne ne semble avoir la réponse. Pas même « Doumé » Starcelli et Didier Bakayoko, deux des principaux leaders du club devant. « C'est un grand mystère, confessait le premier. Ce n'est pourtant pas l'envie qui manque... On attend toujours d'être au pied du mur pour réagir. C'est une sensation très étrange, et bien dommage. Pourtant, je vous jure que quand nous sommes sortis des vestiaires nous étions motivés comme jamais. Au final, ils nous ont donné une belle leçon de réalisme. » Aucune solution non plus pour le second. « C'est un peu redondant, comme histoire... Nous avons toujours les mêmes soucis, que je ne sais vraiment pas comment expliquer. »

SUPERBE RIPOSTE

Mais Courbevoie, plus que des débuts de matchs ratés, c'est aussi d'héroïques réactions, des retournements de situation venus de nulle part qui inconsciemment peut-être, vous font avoir quelques rictus et vous rendent ce club plus qu'agréable. Une fois encore, Parthenay qui semblait pourtant intouchable, n'a pas échappé à la règle. Alexis Teytaud et les siens ont surclassé leurs adversaires dans tous les domaines durant le second acte. Déjà auteur d'un des deux essais courbevoisins, l'arrière Caissa passait la pénalité de l'égalisation à cinq minutes du terme. Avant de rater celle de la gagne en suivant... Mais à plus de 55 mètres des barres, personne ne saurait lui en tenir rigueur. Surtout pas Didier Bakayoko. « Je me dis qu'on risque d'échouer à quelques points du maintien à cause de nos débuts de matchs, rageait-il. Pourtant quand on voit le niveau de jeu que l'on est capable d'atteindre... C'est triste. Mais tout n'est pas encore perdu, loin de là. » Courbevoie, pour subsister dans la division, sait ce qu'il reste à faire... ■



Courbevoie pourrait regretter en fin de saison ses débuts de matchs hésitants comme face à Parthenay. L'équipe est aujourd'hui neuvième de sa poule à un point de son adversaire du jour. Photo Ivan Tessier

BRUNO BORDAIS - MANAGER DE COURBEVOIE PÉNALISÉ PAR UN MAUVAIS DÉBUT DE MATCH, COURBEVOIE S'EST REPRIS DANS LE DEUXIÈME ACTE MAIS A DÛ CONCÉDER UN MATCH NUL FACE PARTHENAY.

« UNE ÉQUIPE À RÉACTION »

Comment expliquer cette entame de match catastrophique ?

Nous nous sommes peut-être trompés en choisissant de jouer contre le vent en première mi-temps. Nous aurions été chez eux et nous aurions peut-être marqué. Et avec notre fougue, notre envie, nous aurions gagné ce match. Le problème, c'est que leur 10 a parfaitement joué le coup quarante minutes en nous renvoyant sans cesse dans notre camp, et vu que nous entames de match sont souvent catastrophiques... Nous n'avons pas bien défendu, avons concédé un carton blanc et encaissé deux essais derrière.

Que vous manque-t-il pour que cela ne se reproduise plus ?

Je pense qu'il nous manque une pièce maîtresse capable de gérer nos temps faibles. Un joueur capable de distribuer, de jouer chez l'adversaire, et qui ne

pense qu'à cela, un patron qui sait quoi faire au moment opportun, capable d'avoir le geste juste. Notre 15 et notre 9 sont très bons, pourtant ils ont tous les deux échoué une fois dans une tentative pour trouver une touche et nous l'avons payé cher. Ce sont toujours des détails, mais qui à la fin du match font que vous faites match nul au lieu de l'emporter... Mais encore une fois, l'histoire se répète, on ne peut pas s'en cacher : nous sommes une équipe à réaction.

Qui s'est une nouvelle fois produite en seconde période ?

Quand on voit la deuxième mi-temps, c'est vrai que Parthenay n'a pas existé... Nous avons essayé de jouer, de remonter des ballons. Notre problème, c'est que nous voulons trop jouer. Nos sommes imprévus et retomons sans cesse dans nos travers. Mais il

faut vraiment que l'on arrive à proposer autre chose en début de match. Quoi qu'il en soit, Parthenay est une équipe très complète, et meilleure, selon moi, que d'autres équipes mieux classées.

Ce match nul semble être une très mauvaise opération pour le maintien. Le pensez-vous ?
Revenir à 27 partout, en soi, c'est déjà un miracle. Surtout après avoir été mené 9-27. Je pense que nous allons nous en sortir comme cela. Toute la saison, nous avons joué ainsi, je ne vois pas pourquoi cela changerait... Plus que trois matchs. Nîort, Rennes, et Châteauroux à la maison pour notre finale. Ce groupe si fabuleux ne peut que se maintenir. Et puis Drancy l'an dernier, est resté en Fédérale 2 grâce à une victoire au dernier match...
G. V. ■

Courbevoie	27
Parthenay	27

À COURBEVOIE - Clément Sire
Courbevoie et Parthenay font match nul 27-27 (9-27).
Courbevoie: 25 Collicoff (47e), Caissa (66e), 11 Teytaud (61e); SP Poltron (12e, 25e, 37e, 43e), Caissa (77e), Carton blanc: Herminier (32e)
Parthenay: 3E Godina (7e), Auloux (15e), Sorregaglia (40e), 37 (8e, 16e, 14e), 27 (4e, 32e) Clark, Carton blanc: Amareu (52e), Carton jaune: Zeyden (43e).
Arbitre: M. Castaignède (CA).

COURBEVOIE 15. Caissa; 14. Herminier, 13. Maxim, 12. Richardson, 11. Bachelot, 10. Poltron (22. Hugon 51', 9. Teytaud; 7. Colat, 6. Saint-Martin, 6. Mayembo (19. Fonkou 62'); 5. Cédéra (18. Danovare 51'), 4. Starcelli; 3. Baldoiac (17. Bagary 62'), 2. Breaud, 1. Akout (16. Bakayoko 3').

PARTHENAY 15. Clark; 14. Sela Koffi, 13. Margen, 12. Panno, 11. Auloux; 10. Crespo, 9. Tuni (21. Jouanneau 66'); 7. Mineau (19. Segant 69'); 8. Berquière, 6. Zeyden, 5. Zermem, 4. Veillon (20. Garandau 66'); 3. Godina, 2. Turpeau (17. Igouffe 40'), 1. Sorregueta.

À chaud

● **FÉDÉRALE 1 STRASBOURG - ROBIGNY 32-13**
Déception pour Bobigny. Désormais distancé de neuf points par le quatrième, le club n'a plus d'espoir de qualification.
« C'est terminé maintenant a lâché l'entraîneur Philippe Canto qui envisage la fin de saison sans entrain. Nous allons essayer d'avoir une réaction d'orgueil à la maison. Mais aujourd'hui c'est un peu difficile, nous n'arrivons pas à être constant. »

● **FÉDÉRALE 2 ROUEN - COMPIÈGNE 22-25**
En s'imposant à Rouen (22-25), Compiègne a mis fin à une série de quatre défaites.
Et l'entraîneur Youssef Morfati était satisfait: « Nous avions besoin de renouer avec la victoire, qu'elle soit bonifiée ou non nous importe peu ». Fier de ses hommes, il a ajouté: « Nous avons joué neuf minutes à treize et les joueurs ont quand même réussi à trouver les ressources pour gagner ».

● **ORSAY - MSLGP 10-8**
Orsay est venu à bout du quatrième. Une victoire que l'entraîneur orcéen, David Riguel, a appréciée bien qu'il soit conscient que la qualification n'est plus envisageable.
« Nous allons essayer d'aller chercher la cinquième place. Notre objectif est maintenant de se donner un peu d'air, nous savons que nous avons perdu trop de points en début de saison pour se qualifier » a-t-il expliqué. Côté Maisons-Laffitte, l'entraîneur Robbie Hutton a déploré le manque de réalisme en première période qui a coûté cher à son équipe: « Nous n'arrivons pas à marquer, c'est dommage parce que nous dominions ».

Le MSLGP se prépare maintenant à affronter Aras (troisième) et Chalons sur Saône (leader): « Nous allons tout faire pour gagner, à aller nous avions battu Chalons (16-15) grâce à l'envie. Nous en sommes encore capables, surtout avec le très bon état d'esprit qui règne dans notre groupe » a souligné l'entraîneur.

● **NIORT - GENNEVILLIERS 57-3**
« Niort est une très belle équipe, dominatrice dans tous les départements du jeu, a-t-il insisté. De notre côté nous avons été trop défaillants dans le combat, la technique. Nous étions aussi fatigués par le voyage et le changement d'arbitre à la mi-temps nous a perturbés ». Maintenaient, Thomas Drouin se tourne vers la prochaine rencontre face à Trignac: « Il faudra absolument gagner ».

Portrait

STÉPHANE TISNÉ - DIRECTEUR SPORTIF DE CHEVREUSE (FÉDÉRALE 3) SES ÉDUCATEURS À ADÉ LUI ONT DONNÉ LE VIRUS DE L'ENTRAÎNEMENT. TRÈS TÔT LE FRANCILIEN SAVAIT QU'IL EN FERAIT SON MÉTIER.

PASSIONNÉ DU JEU

Quand la passion du jeu et de l'entraînement prennent le pas sur tout le reste... Stéphane Tisé, l'actuel directeur sportif de Chevreuse est un passionné du jeu comme notre sport n'en compte que très peu. Formé au Football club bourdais, c'est à l'US Adé, partenaire du club, qu'il attrapera le virus. Pour ne plus jamais le quitter: « C'est un club à qui je dois énormément. J'ai eu la chance d'avoir des éducateurs qui m'ont, très jeune, donné le virus de l'entraînement. La faculté qu'ils avaient de transmettre, de nous faire apprendre une multitude de choses reste gravée en moi. » Alors qu'il était encore en juniors, Stéphane voulait faire de même. Il prit en charge les jeunes de l'école de rugby et savait déjà, que le métier d'entraîneur allait le suivre toute sa vie.

L'IDÉE DU JEU PLUS QU'É LA PRATIQUE

Après plusieurs années en tant que joueur à Adé en Fédérale 2, son métier de sapeur-pompier le poussa à rejoindre la capitale. Pour autant, une fois sur Paris, pas question d'arrêter. Alors qu'il multipliait les aller-retour le dimanche pour jouer avec le club de son cœur, il se mit à jouer à treize, trois années durant en Deuxième

Division. « J'en garde de bons souvenirs. Et puis j'ai beaucoup appris de ce sport, notamment sa culture défensive... » Il retourna ensuite à quinze, attiré par le projet du Red Star. Des problèmes médicaux l'ont malheureusement contraint, à seulement 29 ans, à stopper sa carrière. Pas de quoi stopper ses desseins... L'entente Goussainville Gonessse lui proposa de reprendre l'équipe première. Comme un rêve de gosse qui se réalisait. Il reprit le club en honneur, et les pleins pouvoirs en main, le fit remonter en Fédérale 3. Après trois années passées dans le Val d'Oise, Stéphane fut recruté par le CA Chevreuse l'été dernier. Il y a notamment découvert une nouvelle façon d'entraîner, et à fini par y inculquer sa vision du jeu, son sens du management, ses idées rugbyistiques au sens large. Ce qui lui plaît, ce qu'il recherche, comme d'autres l'ont fait avant lui, c'est de transmettre, amener ses jeunes joueurs vers l'excellence. L'équipe première lutte toujours pour sa qualification, tandis qu'il révolutionne les catégories jeunes. La fameuse « Académie chevrotine » en est la représentation parfaite. « Il ne se passe pas une demi-heure dans la journée sans que je ne pense pas à ce que je vais faire sur le terrain », disait-il. Cela tombe bien, l'an prochain, il devrait se voir donner des prérogatives à nouveau élargies, signe de sa grande qualité. **G. V. ■**



Formé au football à Lourdes, Stéphane Tisé, a choisi le rugby et a même évolué à XIII. Photo DR